

[Texte]

er, as is now the case in Alaska with Prudhoe Bay?

Mr. Hunt: I think it would be clear, of course, if we assume that northern oil were to, shall we say, be delivered into the Maritimes that it would be delivered into a higher priced market, so that presumably the returns available to the companies would be higher. The problem—and I am sorry to seem to qualify the situation again—is that the volume available by serving Eastern Canada although significant is not the sort of volume that we would hope could eventually be developed in the North and we would then be facing the very difficult problem which they are now facing in Prudhoe Bay of whether there should be a dual price structure. There has been thought given to the fact, of course, that Prudhoe Bay oil could be used to serve the Pacific rim, and particularly Japan, but to do this a dual price structure would have to be developed, and it would need a lot more thought to answer you.

Mr. St. Pierre: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Dinsdale.

Mr. Dinsdale: My questioning will have to be foreshortened, Mr. Chairman, because I have to go to another committee. However I would like to ask just one or two brief questions concerning the validity of the northern oil regulations as they operate at the present time. There has been a considerable upsurge in interest in the prospects of northern oil particularly since Prudhoe Bay.

How do our regulations compare with the American regulations in the Alaska area. Is it possible to answer that briefly? Have we influenced them or have they influenced us. Their problems are somewhat the same as ours; getting capital to flow into the northern regions.

Mr. Hunt: I think from our discussions at the official level that we have tended to influence their thinking rather than anything else, although this is not apparent in their actual regulations. As Dr. Woodward indicated, their only disposal method, really, is by lease and they are 2,200 acre leases. Mind you, you can get quite a number of them right off at \$1 an acre rental. They do not have the permit stage.

Perhaps I might assess how they have approached this situation. You must remember that the majority of these lands were lands administered by the Bureau of Land Management of the U.S. federal government, and they are administering areas off Louisiana,

[Interprétation]

Grand Nord, ne serait-ils pas plus élevés que dans l'Alaska à la Baie Prudhoe?

M. Hunt: Il est clair, si nous supposons que le pétrole du Grand Nord est livré aux Maritimes, qu'il serait livré sur un marché dont les prix sont plus élevés. Par conséquent, les profits probables pour les sociétés seraient plus élevés. Je m'excuse d'apporter une réserve, mais le problème c'est le volume disponible en desservant l'Est du Canada. Bien qu'il soit important, ce n'est pas le même volume qu'on prévoit obtenir dans le Grand Nord. Nous ferions alors face au problème qui se pose maintenant à la Baie Prudhoe, c'est-à-dire, celui d'un double régime de prix. Le pétrole à la Baie Prudhoe pourrait desservir la région du Pacifique, mais il faudrait établir un double régime de prix. De toute façon, il faudra approfondir la question.

M. St-Pierre: Merci monsieur le président.

Le président: Monsieur Dinsdale.

M. Dinsdale: Je devrai abrégier ma question, monsieur le président, car je dois me rendre à un autre comité. J'aimerais poser une ou deux brèves questions au sujet de la validité du règlement concernant le pétrole à l'heure actuelle. Il y a eu regain d'intérêt dernièrement à l'égard des perspectives du pétrole du Grand Nord surtout depuis la découverte de la Baie Prudhoe.

Comment notre règlement se compare-t-il avec celui qui est appliqué dans l'Alaska par le gouvernement américain? Est-il possible de répondre à cette question brièvement? Les avons-nous influencés ou nous ont-ils influencés? Leur problème est fondamentalement le même que le nôtre, c'est-à-dire, créer un influx de capitaux dans les régions nordiques.

M. Hunt: Je crois que, lors de nos entretiens officiels avec eux, nous les avons influencés même si cela ne se reflète dans leur règlement. Comme le docteur Woodward l'a mentionné, leur seul véritable moyen de disposition c'est la concession et il y a 2,200 acres sous concession. Ils n'ont pas de permis dans cette région.

J'aimerais évaluer leur méthode d'approche. Disons d'abord que la plupart des terrains sont administrés par le Bureau fédéral des terres du gouvernement américain, qui s'occupe de régions dans la Louisiane, au Texas, en Californie, par tout le pays. Ils ont